



# LA PLACE DE S.A.T. dans le mouvement ouvrier mondial

Traduit de l'Espéranto par Ch. Despeyroux.

L'ARTICLE ci-dessous a paru, en Espéranto, dans le numéro de novembre de « Sennaculo ». Son intérêt dépasse largement les limites du mouvement espérantiste. Le monde révolutionnaire en général aurait tout intérêt à se familiariser avec cette notion d'anarchisme, promue par nos camarades espérantistes. C'est pourquoi il nous a paru intéressant de traduire, due à la plume d'un camarade australien.

SAT (1) ne constitue pas un mouvement hiérarchisé et pyramidal, subdivisé en formations locales, régionales et nationales, avec leurs délégués et leurs fonctionnaires. Elle a pour base l'adhésion individuelle d'espérantistes qui, à travers le monde, aspirent à une société sans classes. Son organisation reflète, du moins peut-on l'espérer, la future société post-capitaliste, société d'hommes libres et égaux en droit, qui n'aura ni besoin de bureaucraties, de bonzes financiers ou religieux. Société qui ne sera plus divisée ni en nations, ni en classes, ni en nations, qui ne connaîtra plus les différences de valeurs et de droits, ni de privilèges de la fortune ou de la mort.

Si parfois certains membres de SAT se groupent pour former une section spécialisée, une fraction ou un cercle local, un tel groupement n'a pour objet que de faciliter le travail pratique en vue d'un but déterminé; il n'a rien à voir avec l'organisation même de SAT, ne saurait constituer un rouage de l'Association ou avoir une influence sur son administration.

De même, s'il existe des délégués nationaux, des conseillers

par « zones horaires » (2) et une direction centrale, ces camarades, en tant que tels, ne jouissent dans l'Association d'aucun pouvoir, d'aucune influence, d'aucuns droits supérieurs à ceux de tout autre membre. Leur rôle se borne à assurer la bonne marche de l'Association, à recueillir l'argent, à rendre compte à Paris ou à leurs régions des décisions prises, à exécuter la volonté des membres. Il n'existe pas à SAT de bonzes privilégiés en raison de leurs connaissances, de leur expérience ou de leur célébrité.

Un état d'esprit régionaliste à l'intérieur de SAT serait incompatible avec la nature même de notre Association. Si nous avons accepté provisoirement l'idée d'une région englobant les zones horaires 5 à 12 (3), sur la suggestion de nos camarades japonais, nous ne l'avons fait que pour contrebalancer une autre idée régionaliste, plus dangereuse qui régit encore dans le monde et n'est pas même sans exercer sur nous une minime influence, à notre insu. Nous voulons parler de la division du monde en races. Il nous faut provisoirement accepter cette idée de région pour les zones en question en raison seulement de tout ce qu'elles forment entre elles, coupées qu'elles sont de tous les autres continents; nous espérons en effet combattre par l'idée caduque de division du monde selon les races et la peau, idée en faveur aujourd'hui tant chez les peuples colonisateurs que chez les peuples colonisés; nous ne sommes pas plus dangereux que bien plus dangereux pour l'avenir de la civilisation qu'on ne pense ordinairement, en raison à la fois du sentiment de supériorité chez certains peuples ou

## PORTÉE D'UN GESTE

La nécrophilie n'est pas notre fait. Les visites aux tombes et aux monuments glorieux ne nous intéressent pas davantage que les minutes ordonnées de recueillement. Nous préférerions honorer les morts en invitant les vivants à demeurer libres et fiers.

Les moyens limités de notre bord nous obligent parfois cependant à nous mêler à la foule lorsque nous détruisons lui d'un mot.

C'est ainsi que le 7 novembre, nous avons accompagné au monument aux morts d'une des dernières guerres, des gens indignés comme nous pouvons l'être devant les massacres russes de Hongrie et d'autres moins indignés que satisfaits des points marqués contre l'adversaire moscovite défilant.

Il est significatif à cet égard que beaucoup de rétractaires aux débrayages avaient ce jour déserté les boutiques, les banques, les chantiers ou les bureaux.

Nous avons donc un cortège de braves gens qui ont été déçu de beaucoup de rétractaires aux débrayages avaient ce jour déserté les boutiques, les banques, les chantiers ou les bureaux.

## Après l'échec du 13 novembre

# LA C. G. T. CONDAMNÉE PAR LES TRAVAILLEURS

par Michel PENTHIE

L'INCONTESTABLE échec de la récente journée revendicative organisée par la C. G. T. marque le déclin de la centrale d'obédience communiste. Les révélations du rapport Krouchtchnev sur les crimes de Staline, les emeutes de Poznan et la criminelle intervention de l'armée rouge pour écraser la révolution hongroise, ont achevé de discréditer les hommes de la rue Lafayette. Tout espoir d'unité d'action avec ces meneurs complices d'assassinats est désormais impensable. Les délégués-majors le voudraient-ils que les masses ne suivraient pas. Il est probable d'ailleurs que ni F. O., ni la C. F. O., ou les Autonomes ne fassent écho aux appels d'unité auxquels les dirigeants staliniens ne croient pas.

Benoit-Frachon a d'ailleurs très vite senti le vent. La coordination de l'intervention de l'U.S.S.R. en Hongrie, pour ne pas être unanime, n'est admissible pas moins la majeure des responsables. Aussi le vieux leader s'est-il appliqué à retirer sans cesse — jusqu'à ce qu'une solution d'apaisement soit trouvée à Budapest — la réaction du prolétariat C. G. T. A l'heure où nous écrivons, le massacre des travailleurs hongrois pesait lourdement sur les consciences au Congrès de la Métallurgie à Nantes. Il est hors de doute que la position prise à l'égard de ces événements sera la position officielle de la rue Lafayette.

La tendance Lebrun, le Leap, Scaevet l'emportera-t-elle sur les « tri-oxides » ? Il est difficile de le dire. La ligne adoptée par les différents fédérations. Le renouvellement des cartes est proche. Toute la campagne de recrutement en dépit de l'échec du 13 novembre, les dirigeants cégétistes ne seront pas à la fois de saligner sur Thorez plus que jamais avili.

### SEULS ?

Livrés à eux-mêmes, sans troupe, les dirigeants de la C. G. T. vont tenter de se maintenir; de leur côté, les dirigeants syndicaux de Paris et leurs fonctions syndicales. L'opposition qui se dessine ne semble pas devoir mettre de côté les dirigeants de la centrale. Tout au plus des responsables seront exclus, d'autres démissionneront comme le firent bon nombre de militants de base. Mais les dirigeants resteront accablés à leurs posts, continueront à louer l'U. R. S. S. qui leur assure la provende, mais perdent de vue les travailleurs. La gifle retentissante qu'ils viennent d'accuser, est le prélude du dépèçage de l'action cégétiste sur les événements.

### ECHEC CHEZ RENAULT

Le meeting que la C. G. T. avait organisé à Paris aux Usines Renault à Billancourt a rassemblé cent cinquante personnes sur la place Nationale. Tout juste le plein de la cellule communiste d'une entreprise de près de 40.000 ouvriers et employés. Les organisateurs désemparés se sont vengés en maltraitant le secrétaire de la C. G. T. qui leur leur portait la contradiction.

Il est certain que les pontifs de la C. G. T. ont été trompés par les responsables des cellules Renault. Sinon ils n'auraient pas organisé un meeting voué d'avance à l'échec, mais une délégation selon une méthode qui n'est pas particulièrement révolutionnaire.

Pourtant les indices de la perte de vitesse de la C. G. T. étaient nombreux. On sait qu'à la suite de détonnements de fonds et de monopoles exclusifs de la C. G. T. ont été responsables des cellules Renault. Sinon ils n'auraient pas organisé un meeting voué d'avance à l'échec, mais une délégation selon une méthode qui n'est pas particulièrement révolutionnaire.

Un syndicat, quelle qu'en soient les raisons subjectives, qui ne prend pas parti pour la révolution quand elle est syndicale d'essence, mais qui se range aux côtés des massacreurs se condamne à l'échec. Les hommes (sic) qui ont osé insulter les prolétaires en armes, ne pourront plus prendre la parole dans les milieux ouvriers sans déclencher la réaction de nos frères des prolétaires hongrois.

## L'équipée égyptienne

(Suite de la première page)

Désastre moral : le « coup de poignard », dans le dos de l'Égypte, déjà attaquée par Israël, l'Italie et la France, en 1949, la France déjà envahie par les Allemands. En faisant parler les Français, la France de Guy Mollet a brutalement rompu ses engagements solennels antérieurs de ne jamais recourir à la guerre comme instrument de politique étrangère. L'isolement diplomatique qui en a résulté a été tel que les franco-anglais ont dû stopper leur offensive, leurs premières troupes ont été débarquées sur le sol égyptien, se ridiculisant ainsi devant le monde entier et, particulièrement devant le monde arabe.

## L'épopée hongroise

(Suite de la première page)

Port-Saïd et déclinait sa population ? Comment ne pas être écoeuré d'entendre un de Chevigné dénoncer le massacre du peuple hongrois, alors que cet immense personnage est responsable du massacre de quatre-vingt mille Malgaches assassinés sur son ordre ? Comment ne pas être écoeuré d'entendre un Tixier-Vignancour s'élever contre les bourgeois russes, lui qui, il y a si peu, courait d'éloges les bourgeois nazis ? Comment ne pas être écoeuré d'entendre un Biaggi hurler à la mort et lancer sur les valets de l'impérialisme russe les paroles « dont les mains se souillèrent de tous les crimes au service de l'impérialisme français » ? Comment ne pas être écoeuré d'entendre une Pie jacobine condamner du haut de son Vatican les tortionnaires de Moscou, alors qu'Elle a toujours « oublié » de dénoncer le tortionnaire de Madrid ?

## La guerre du pétrole

(Suite de la première page)

On a stigmatisé comme le convenait l'effroyable crime contre l'humanité qui vient d'être commis en Hongrie. Les gens au pouvoir ne tiennent devant rien ; en prévision d'une intervention possible de leur part dans les affaires du Moyen-Orient pour tenter d'y conquérir leur part de pétrole, les Russes, soucieux de ne pas se faire battre sur deux fronts, ont voulu faire vite et, pour faire vite, ont noté la Hongrie dans les sangs. Parallèlement, nous avons vu l'attitude de nos frères des prolétaires hongrois.

Des conséquences économiques mesurables de cette opération, je ne dis que ceci :

1) 91 % de nos besoins en pétrole nous venaient du Moyen-Orient, soit par le canal de Suez, soit par le pipeline de l'Irak-Pétroline Company, hors d'usage pour un temps indéterminé. Nous étions obligés d'acheter en dollars, c'est-à-dire de 15 à 20 % plus cher, du pétrole que nous payions en francs, ou alors il nous fallait sacrifier toute notre industrie automobile et nous en étions réduits à l'achat de pétrole, fermer nos treize raffineries, supprimer la moitié de nos moyens de préparation militaire. Les Américains sont pour longtemps les seuls marchands de pétrole du monde, mais on rentre ses larmes à Paris et à Londres.

2) La rationnement des matières premières qui transitaient par Suez affectera le caoutchouc, le coprah, certains oléagineux, le thé, le café, le cacao, le jute, et le détour par le Cap aggraverait les prix de transports (ajusté relevés de 15 à 20 % préventivement) de 60 à 70 % pour le pétrole du golfe Persique, de 20 % en provenance de l'Inde, de 20 % en provenance de l'Extrême-Orient.

3) L'indice des prix de gros des matières premières est passé de 438,7 à 485,2, entre le 26 octobre et le 2 novembre.

A nous le chômage ! Et probablement les queues dans les magasins ! Sans préjudice du fait qu'en quelques jours, nous sommes passés de la période de préparation matérielle à la guerre à la période de préparation idéologique, des Égyptiens, des Algériens et des Hongrois servent dans chacun de leurs clans en présence, de motif à excitation contre l'autre.

Il reste seulement à savoir si nous survivrons longtemps de part et d'autre, avant de tirer le second coup de canon et de passer la parole aux seules armes.

## Le groupe de Saint-Nazaire

(Suite de la première page)

Le meeting que la C. G. T. avait organisé à Paris aux Usines Renault à Billancourt a rassemblé cent cinquante personnes sur la place Nationale. Tout juste le plein de la cellule communiste d'une entreprise de près de 40.000 ouvriers et employés. Les organisateurs désemparés se sont vengés en maltraitant le secrétaire de la C. G. T. qui leur leur portait la contradiction.

Il est certain que les pontifs de la C. G. T. ont été trompés par les responsables des cellules Renault. Sinon ils n'auraient pas organisé un meeting voué d'avance à l'échec, mais une délégation selon une méthode qui n'est pas particulièrement révolutionnaire.

## ATTENTION !

A tous les militants. A tous nos amis. Deux ans que nous pétiions. Deux ans que « Le Monde Libertaire », ce magnifique outil de propagande ne touche qu'un cercle restreint. Nous ne pouvons plus rester en vase clos. Sans moyens financiers, sans local, nous devons quand même faire un pas en avant. Le numéro de janvier, le numéro prochain, sera dans les kiosques, chez les marchands de journaux. « Le Monde Libertaire » doit faire son travail de propagande, de diffusion, de pénétration des idées anarchistes. Il va sans dire que chacun d'entre nous va concourir à faire l'effort indispensable pour réaliser ce pas en avant. Comment aider l'administration de notre journal à réussir ce lancement ? Nous indiquons de suite l'adresse où des dépositaires où notre journal peut être mis en vente dans les meilleures conditions de réussite, car nous ne devons pas bouillonner. Nous avons prévu une affiche à apposer sur les murs de votre ville. Faites les commandes en prenant l'engagement que, dès réception, vous en ferez l'affichage. Voici l'adresse du responsable chargé de la mise en train de ce lancement : Thomas Garcia, 5, rue Paul-Drouot, Asnières (Seine). Lui écrire exclusivement et rapidement, pour lui indiquer les futurs dépositaires, les commandes d'affiches. Nous comptons aussi sur le concours financier de tous nos lecteurs. Tout d'abord nous prions tous nos amis abonnés en retard de ne plus négliger leur réabonnement. Avec le 24 numéro qui va paraître en janvier, nombreux sont les camarades pour qui leur abonnement sera expiré (les abonnements étant faits pour douze numéros). Et le comité de gestion compte sur les rentrées. Comprenez-nous bien. La diffusion d'un journal comme le nôtre par un service de messagerie est un effort financier impensable si nous ne comptons pas sur l'appui des souscriptions. Il y a une disproportion énorme entre le coût d'impression, la remise faite aux messageries, les frais de bouillonnage et la rentrée des ventes. « Le Monde Libertaire », son lancement dans le grand public ne doit pas être un échec. Nous vous rappelons, nous vous le rappellerons sans cesse : la souscription est toujours ouverte. Envoyer les fonds à Vincyy.

## SOUSCRIPTION

- LISTE DE SOUSCRIPTION
- du 27-10 au 30-11 1956
- Godin, 400 ; Rousseau, 900 ; Anstid, 500 ; Uno, 50 ; Sandier, 200 ; Boqué, 100 ; Delmouchy, 100 ; Marqui, 120 ; Annette, 500 ; Lés, 1.000 ; Delorme, 1.000 ; Pédro, 2.000 ; Florion, 140 ; Poir, 1.000 ; Pesti, 300 ; Meunier, 40 ; Luqueau, 130 ; Duval, 1.000 ; Galoni, 140 ; Pin, 140 ; Millot, 40 ; Distinguy, 40 ; Severe, 50 ; Delannoy, 200 ; Roche, 100 ; Lantouju, 100 ; Gluzette, 50 ; Lantouju, 1200 ; Goujet, 140 ; Clavé, 1.000 ; Vins, 240 ; Fernandez, 640 ; Dogny, 1.000 ; Berthet, 140 ; Critelle, 140 ; Lorfargues, 180 ; Ligné, 140 ; Charbonneau, 140 ; Maire, 140 ; Belloni, 290 ; Dugne, 280 ; Moro, 140 ; Logard, 130 ; Carlot, 600 ; Lantouju, 150 ; Severe, 50 ; Roche, 100 ; Delannoy, 200 ; Lonvion, 100 ; Alexandre, 100 ; Groupe Oyonnoux, 500 ; Camarade espagnol, 500 ; Garriz, 1.000 ; Rodin, 40 ; Cova-chi, 100 ; Victor B., 500 ; Meoli, 500 ; Birri, 1.640 ; Moissonneuve, 140 ; Divers, Fête, 420 ; Volpi, 200 ; Sayos, 200 ; Vicent, 200 ; Borios, 100 ; Stos, J., 1.600 ; Arru, 5.000 ; Paon, 40 ; Radix, 140 ; Rousseau, 300 ; Rouxel, 640 ; Moni, 140 ; Loville, 630 ; Lapeyre Aristide, 1.500 ; Vente de livres, 11.710 ; Aristide Lapeyre, 140 ; Lorfargues, 180 ; (Vente de ses œuvres par le local), 52.500.
- SAINT-ETIENNE. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure ». Adresse : REX, 24, r. Rouget-de-l'Isle, Saint-Etienne (Loire). Réunion le 3<sup>e</sup> samedi de chaque mois, 8 heures. Permanence : Tous les samedis à 18 heures. Journaux, bibliothèque, service de librairie.
- SAINT-ETIENNE. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure ». Adresse : REX, 24, r. Rouget-de-l'Isle, Saint-Etienne (Loire). Réunion le 3<sup>e</sup> samedi de chaque mois, 8 heures. Permanence : Tous les samedis à 18 heures. Journaux, bibliothèque, service de librairie.
- SAINT-ETIENNE. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure ». Adresse : REX, 24, r. Rouget-de-l'Isle, Saint-Etienne (Loire). Réunion le 3<sup>e</sup> samedi de chaque mois, 8 heures. Permanence : Tous les samedis à 18 heures. Journaux, bibliothèque, service de librairie.

## LA VIE DE LA FÉDÉRATION

- chaque mois. Pour tous renseignements, s'adresser le dimanche matin de 10 à 12 heures au stand de librairie devant le 71, rue du Taur.
- CARCASSONNE. — Groupe Anarchiste « Han Ryner » : Francis Dufour, 51, rue de la Tour-d'Auvergne, Carcassonne (Aude).
- BORDEAUX. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure » : S'adresser à Joachim Salamero, 50, cours de l'Argonne, Bordeaux.
- GROUPE DE VICHY : Pour tous renseignements s'adresser au camarade Ferrière, Jardinier, Belle-Bève (Allier).
- BEAUCREUILLE - TARASCON. — S'adresser à Gougonne Pascal, 37, rue Jean-Jacques-Rousseau à Beaucreuil (Gard).
- CHATEAU-DU-LOIR. — Groupe Anarchiste « Henri Bagatshoff » : S'adresser à Royau, Les Réiniers à Luçay (Sarthe).
- SAINTES. — Groupe Anarchiste : Auzanneau Georges, route de Marannes à Saintes (Charente-Maritime).
- THIERS. — Pour l'activité et la permanence anarchistes dans la région de Thiers, se mettre en relation avec le camarade Dugne, aux Pichardis.
- MONTEPELLIER. — Conférence publique contradictoire. Le Parlement aux mains des Banques. Omeur : P. Rassinier.
- Lundi 10 décembre, Salle du Pavillon Populaire, à Montpellier (Hérault).
- CERCLE ELISEE RECLUS. — Réunion chaque samedi au siège, Café du Bon Accueil, 71, rue du Bonnel, Lyon (3<sup>e</sup>).
- ROANNE. — Groupe Anarchiste : Réunion le jeudi à 20 h. 30 chez Grunau, 20 rue Jules-César, Roanne (Loire).
- GROUPE ANGERS-TRELAZE. — Réunion 2<sup>e</sup> mercredi du mois à 20 h. 30 au lieu habituel. Bibliothèque et librairie.
- Une tournée de Conférences de Paul Rassinier
- 8 décembre, Toulon  
9 » Marseille  
10 » Montpellier  
11 » Carcassonne  
12 » Narbonne  
13 » Toulouse  
14 » Agen  
15 » Angoulême  
16 » Ruelle  
17 » Bordeaux  
18 » Montauban
- Sujet : Le Parlement aux mains des Banques
- N. B. — Notre ami traitera ce sujet dans ses rapports avec les événements d'Algérie, d'Égypte et de Hongrie. Pour l'heure et le lieu, consulter les affiches.
- ROANNE. — Nos camarades de Roanne ont édité un papillon contre les jouets de guerre au prix de 375 francs les 500. Adressez les commandes à Floréal Navarro, 195, route de Charliet, Roanne (Loire).
- Le « Combat syndicaliste », organe de la C.N.T., est en vente chez Maurice Joyeux, 53 bis, rue Lamarck, Paris (19<sup>e</sup>).
- LES AMIS DE SEBASTIEN FAURE. — Réunion du Groupe dimanche 16 décembre, à 14 h. 30, salle C.N.T.E., 24 rue Bellevue-Marthe, Paris (10<sup>e</sup>), Métro Bellevue.

## PRÈS DE NOUS

- FOYER RATIONALISTE LIBERTAIRE
- Mercredi 19 décembre, 20 h. 45 au Café de la Gare (en-sous) 3, place Saint-Michel
- CH. AUG. BONTEMPS
- sur l'évolution des Noirs africains
- ENTREE LIBRE
- AMIS DE HAN RYNER
- Dimanche 9 décembre, à 15 h. Café de la Gare
- Place Saint-Michel - Paris
- Pour le 95<sup>e</sup> anniversaire de Han Ryner, C.N.T. est en vente chez Allocation de Georgette Ryner sur Banville d'Hostel
- L'annonce de Han Ryner Une discussion amicale suivra. Invitation aux sympathisants.

## LA RÉVOLUTION INCONNUE

que tout militant doit avoir en rayon et doit faire lire. Nous expédions ce volume de 700 pages grand format à titre de propagande au prix de

franco : 370 fr.

Adressez la commande à : G. VINCEY 170, rue du Temple, Paris-3<sup>e</sup> (C.C.P. Paris 10.559-77)

M. F.

Abonnement au « Monde Libertaire » : 12 numéros : 360 fr. pour la France et 400 fr. pour l'étranger.

NOM (1) .....

Prénoms .....

Adresse .....

A expédier à : VINCEY, 170, rue du Temple — PARIS

(1) Le nom en majuscules. — C.C.P. PARIS 10.559-77

RECRUTEZ DES ABONNÉS. — FAITES CIRCULER NOTRE JOURNAL. — VERSEZ À LA SOUSCRIPTION

Le Mans. — Groupe Anarchiste : Permanence et réunion salle de la Maison Sociale, Le Mans, S'adresser à Paul Mauget, 20, rue Jean-Macé, Le Mans (Sarthe).

LILLE. — Dimanche 16 décembre, à 10 heures, Café Alphonse, 13, rue du Molliet. Syndicalisme et Révolution, par le camarade Martin.

VERSAILLES. — Groupe François Ferrer : Réunion du Groupe le premier dimanche de chaque mois. Pour tous renseignements et pour le journal s'adresser à Fayolle, 9, rue de la Parlatte, Versailles.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste : Réunion du Groupe les premiers, troisième et cinquième vendredis de

Le Mans. — Groupe Anarchiste : Permanence et réunion salle de la Maison Sociale, Le Mans, S'adresser à Paul Mauget, 20, rue Jean-Macé, Le Mans (Sarthe).

LILLE. — Dimanche 16 décembre, à 10 heures, Café Alphonse, 13, rue du Molliet. Syndicalisme et Révolution, par le camarade Martin.

VERSAILLES. — Groupe François Ferrer : Réunion du Groupe le premier dimanche de chaque mois. Pour tous renseignements et pour le journal s'adresser à Fayolle, 9, rue de la Parlatte, Versailles.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste : Réunion du Groupe les premiers, troisième et cinquième vendredis de

Le Mans. — Groupe Anarchiste : Permanence et réunion salle de la Maison Sociale, Le Mans, S'adresser à Paul Mauget, 20, rue Jean-Macé, Le Mans (Sarthe).

LILLE. — Dimanche 16 décembre, à 10 heures, Café Alphonse, 13, rue du Molliet. Syndicalisme et Révolution, par le camarade Martin.

VERSAILLES. — Groupe François Ferrer : Réunion du Groupe le premier dimanche de chaque mois. Pour tous renseignements et pour le journal s'adresser à Fayolle, 9, rue de la Parlatte, Versailles.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste : Réunion du Groupe les premiers, troisième et cinquième vendredis de



